



ILYES MAZARI

Ilyes Mazari développe différents ensembles, liés les uns aux autres en archipels. Oiseaux, moutons, mains, soleil, poissons... Une imagerie universelle, élémentaire, sur laquelle il prend appuie pour développer des espaces affectifs et réflexifs, où les opposés se rejoignent : le temps long et le temps court, le jour et la nuit, le proche et le lointain...

En filigrane la métamorphose, prise comme zone trouble où se fait et se défait notre relation au monde.

Ilyes Mazari develops different sets, linked to each other, in archipelagos. Birds, sheep, hands, sun, fish... This universal, elementary imagery is used as a framework to develop affective and reflexive spaces where opposites meet: long and short time, day and night, distance and proximity. // One can read in these rapprochements, in hollow, the will to put aside the notions of identity and otherness. In place of monuments in the heart of the image, the metamorphosis, taken here as a troubled zone where our relationship to the world is made and unmade.



[Vue d'exposition. Festival Marcel Longchamp, Château de Servières, Palais Longchamp, Marseille, 2022]
Oeuvre présentée : B-02727082022 [BIRD]
Calcaire brut, PLA, pigment, acier inoxydable. 65*40*52 cm, 2022.



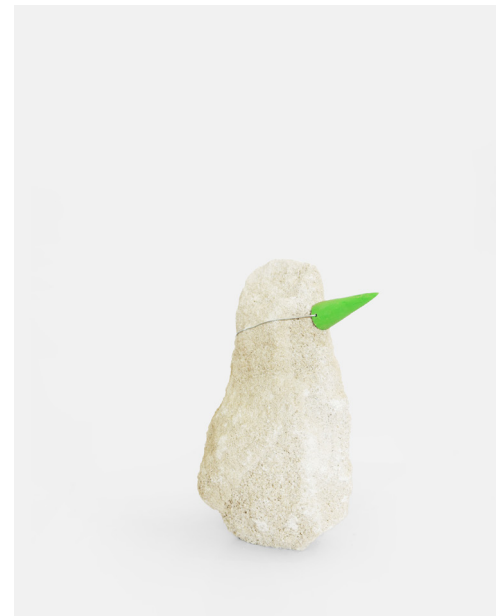
*'Chacun de nous a tout traversé.
Chacun de nous passera par tout.'*
Emanuele COCCIA, *Métamorphose*
Bibliothèque Rivages, 2020

Les *Oiseaux* sont des blocs de calcaires bruts, sur lesquels sont attachés des prothèses coniques. Ces deux éléments ont des temporalités différentes : le calcaire s'est formé au fond de la mer, pendant des millions d'années, par accumulation de squelettes et de coquilles. À l'inverse, les becs, nets et pointus, sont imprimés en quelques heures en laboratoire. Ces éléments standardisés, posés en surface, aiguillent simplement le regard.

Tenant autant du monolithe que d'une forme de culture populaire contemporaine, ces sculptures développent des liaisons entre différents écosystèmes. Ce sont des interfaces où le virtuel et le réel se reflètent, comme le ciel donne sa couleur à la mer.

The Birds are blocks of raw limestone, fitted with conical prostheses. These two elements have different temporalities: the limestone was formed at the bottom of the sea, during millions of years, by accumulation of bones and shells. On the other hand, the resin beaks, sharp and pointed, are printed in a laboratory. These standardized elements, placed on the surface, simply direct the eye.

[Vue d'exposition. *Festival Marcel Longchamp*, Château de Servières,
Palais Longchamp, Marseille, 2022]
Oeuvre présentée : B-02326072022 [BIRD]
Calcaire brut, PLA, pigment, acier. 85*40*66 cm, 2022.



De gauche à droite : 02202132022, 00421352022, 01820122022, 03401072022, 03821022022, 04125122022, 01601092021, 01916102021, 01515082021
[BIRD] [Calcaire brut, PLA, pigment, acier. Dim. Var., 2022]

De gauche à droite : 02202132022, 00421352022, 01820122022, 03401072022, 03821022022, 04125122022, 01601092021, 01916102021, 01515082021
[BIRD] [Calcaire brut, PLA, pigment, acier. Dim. Var., 2022]



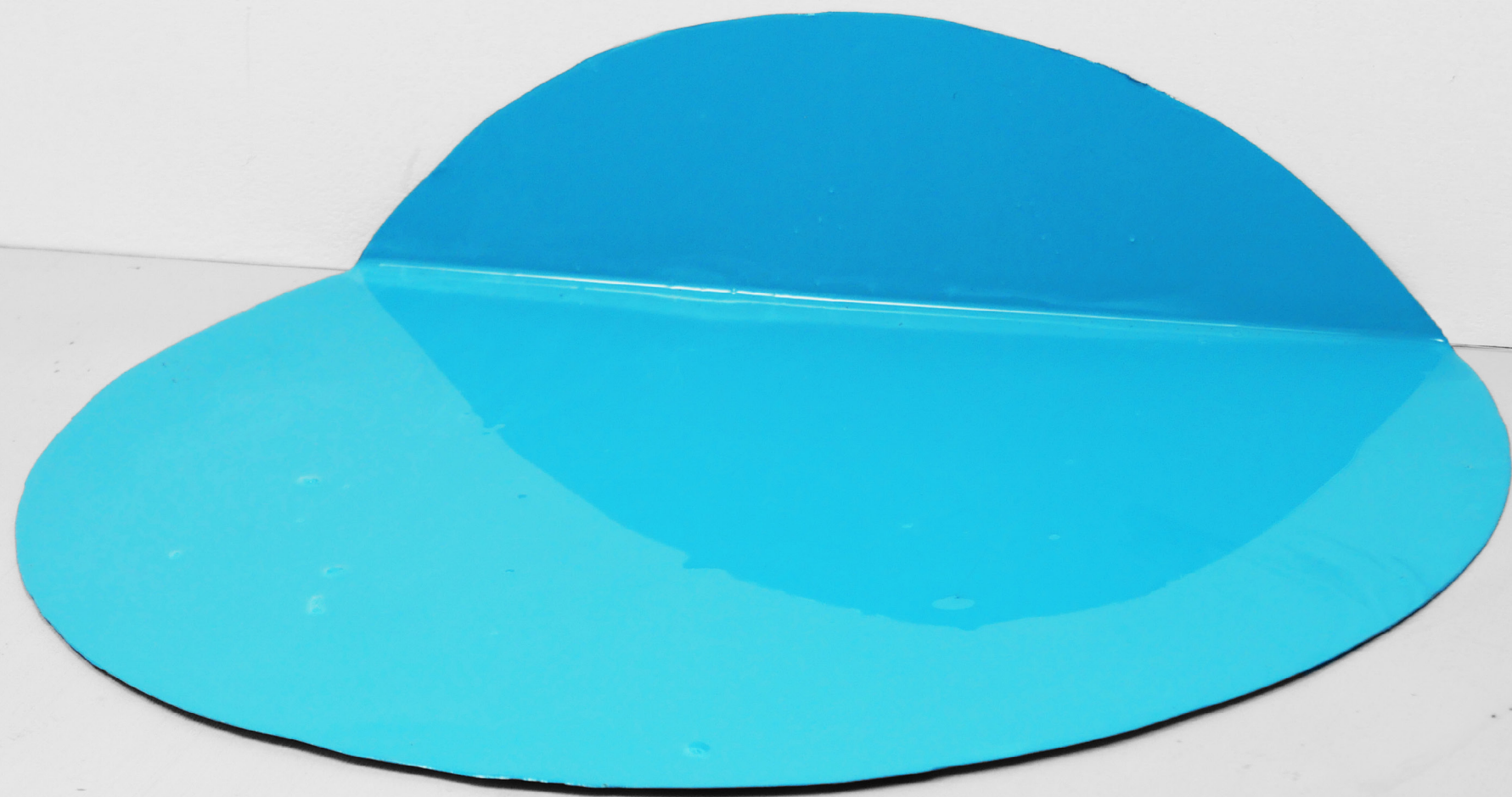
Puppets a été réalisée à partir d'une tête de mouton d'un marché de Marseille. Elle m'a rappelé les étals d'Oran où j'ai vu, enfant, des bouchers poser sur des briques des carcasses ouvertes. Passive, les yeux fermés, elle m'a aussi rappelé les tableaux de Monticelli et de Corot, qui représentent un monde en disparition, crépusculaire, le monde paysan, métamorphosé au XIXème puis au XXème siècle par les guerres, les révolutions et l'industrialisation de l'Europe.

Entre ces rives le mouton, animal associé à des rites divins autant que païen, est un réceptacle. Une transfiguration sacrificielle de l'homme qui amalgame différentes formes de rassemblement.

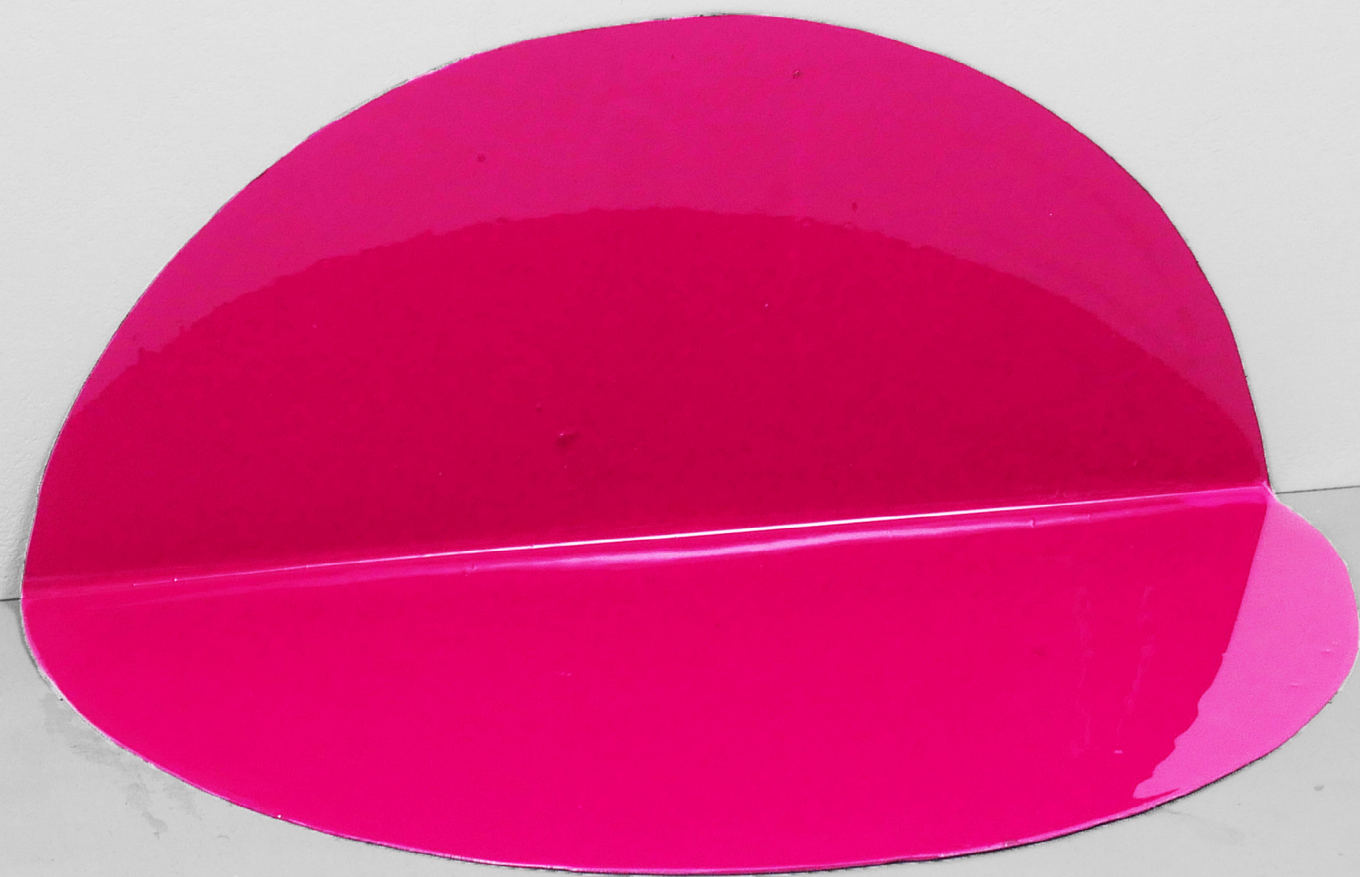
Puppets was made from a sheep's head from a market in Marseille. It reminded me of the stalls in Oran where, as a child, I saw butchers placing open carcasses on bricks. Passive, with closed eyes, it also reminded me of the paintings of Monticelli and Corot, which represent a disappearing world, a twilight world, the peasant world, metamorphosed in the 19th and 20th centuries by wars, revolutions and the industrialization of Europe. // Between these banks the sheep, animal associated with divine rites as much as pagan, is a receptacle. A sacrificial transfiguration of man that amalgamates different forms of gathering.



[Vue d'exposition. *BOOM sélection*, Cur. Vincent Honorée,
MOCO, La Panacée, Montpellier, 2019]
Oeuvre présentée : **PUPPETS**



BLUE [SUN]
Acier inoxydable, peinture à l'huile.
16*40*24cm, 2022



RED [SUN]
Acier inoxydable, peinture à l'huile.
19*40*21cm, 2022



'ARROYO'. Ce mot désigne un petit cours d'eau, un ruisseau qui se forme et s'assèche rapidement. Un mot un peu désuet, encore utilisé par les paysans à divers endroits du monde. Ruisseau de pluie ouvert dans la terre, il dérive d'*arrugia* : 'galerie d'or' en latin.

Dans cet ensemble, il y a le texte de Lévi-Strauss, *Le cru et le cuit* (1964), où l'auteur pointe le moment crucial où l'humanité parvient à figer un demi-ovoïde, simulant la forme des mains jointes dans de l'argile qui finit par sécher. Donnant un bol, réceptacle qui permettra de conserver la nourriture puis de la cuire, modifiant peu à peu notre métabolisme.

Les notions de relation, de transition et de métamorphose sont centrales dans ces sculptures, où le dedans apparaît comme une condensation momentanée du dehors.

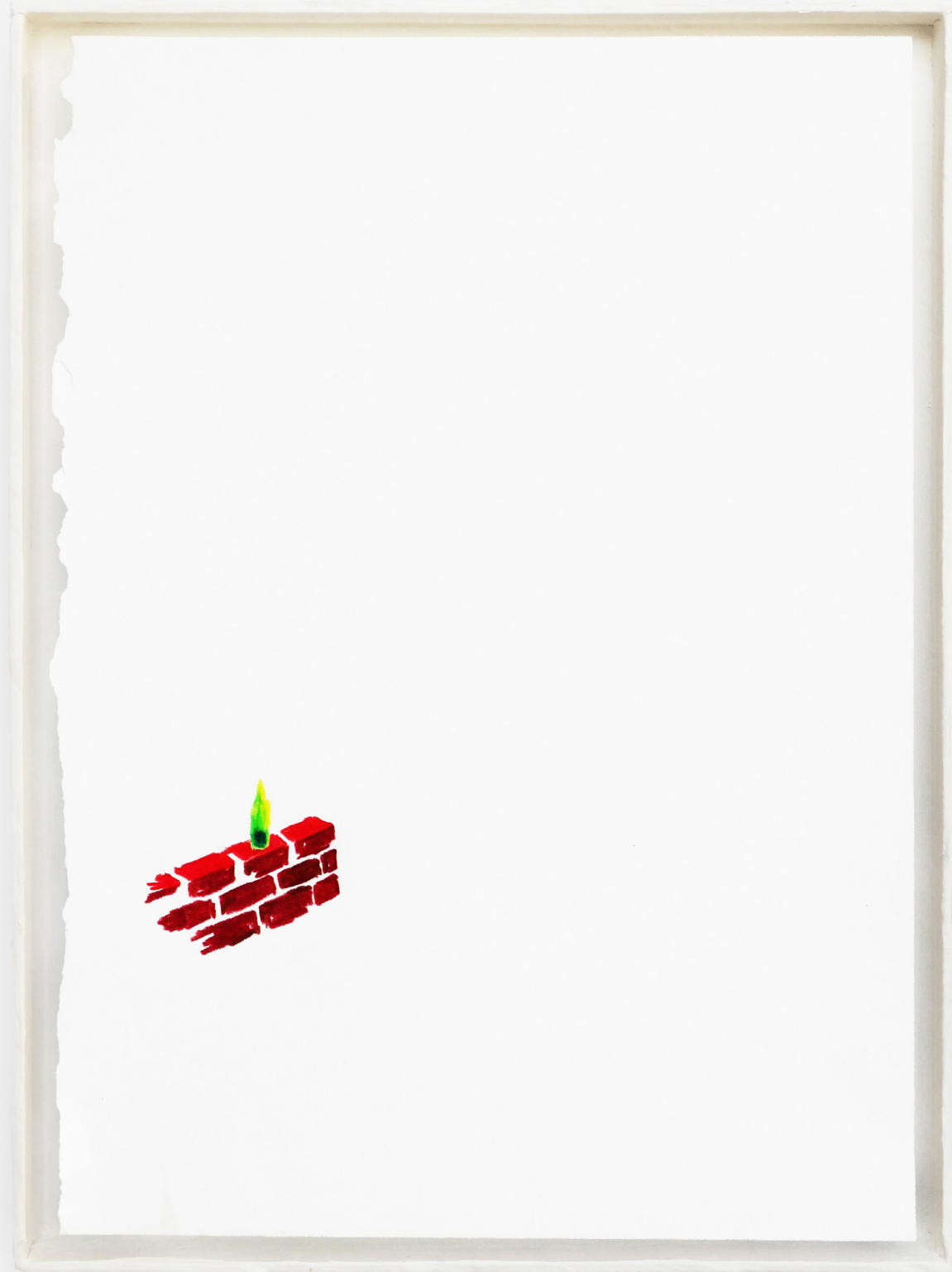
ARROYO'. This word designates a small watercourse, a stream that forms and dries up quickly. A somewhat old-fashioned word, still used by farmers in various parts of the world. A rain stream open in the earth, it derives from arrugia : 'golden gallery' in Latin. // In this set, there is also the text of Lévi-Strauss, Le cru et le cuit (1964), where the author points out in this text the crucial moment when the humanity manages to freeze a half-ovoid, simulating the shape of the joined hands in clay which ends up drying. Giving a bowl, a receptacle that will allow to keep food and then to cook it, modifying little by little our metabolism. // The notions of relationship, transition and metamorphosis are central to these sculptures, where the inside appears as a momentary condensation of the outside.



F+Y [**3**]
Plâtre synthétique, pigment, résidus de cactus, acier.
126*57*36cm, 2021



01916102021 [THINGS]
Encre sur papier, cadre en bois et verre.
21*18cm, 2021



02216102021 [THINGS]
Encre sur papier, cadre en bois et verre.
21*18cm, 2021





0107032023 [SNOW]
Ciment blanc, acier, bois.
100*56*60 cm, 2023



[Vue d'exposition. Gris-gris, commissariat de Manon Vargas,
La volonté 93, Paris, 2022]
PARROT [HOME]
Acrylique, plâtre synthétique, vernis.
29*37 cm, 2022



SOAP [HOME]
Acrylique, plâtre synthétique, vernis.
23*29 cm, 2023



[Vue d'exposition. Gris-gris, commissariat de Manon Vargas,
La volonté 93, Paris, 2022]
WINDOW [HOME]
Acrylique, plâtre synthétique, vernis.
25*32 cm, 2021



« Des électrons fluos se dandinent en ellipses. Ils roulent, sillonnent, circulent fluides sur Boogie Wonderland. Les projecteurs bariolés grésillent leurs corps. Dans ce gymnase 80's de Beverly Hills des jeunes tout sourire, montés sur roller, font tourner la piste. Une valse de poussières où se rejoue la circulation des astres. Les spots déploient les couleurs paonesques de leurs costumes pailletés. Une bande de sapeurs daltoniens n'aurait pas mieux fait.

Piste vidée, fin de soirée. (...) Tout ce qui reste de ces corps sont des traces sur le parquet : ils ont strié la piste. En glissant sur la surface ils ont frotté le vernis brillant dans lequel les lumières se reflétaient. Ils ont patiné la piste. Les patineurs l'ont usée.

De patin à patine, il n'y a qu'une glissade. Du grec 'Patein' ('marcher sur'), le patin est déplacement, comme la patine : le patin dans l'espace, la patine dans le temps. Mouvements rendus possible par des frictions : spatiales dans un cas, temporels dans l'autre. (...)

Géricault (1791-1824) est probablement le premier à avoir joué patine sur tableau en ôtant le vernis apposé pour lisser l'image. (...) Approchons-nous d'un de ces totems, 'Les têtes de suppliciés', version Stockholm (1818) (...) : un tiers de la toile semble laissée pour compte, sans peinture. Sur la partie inférieure du chiffon qui soutient les deux têtes tranchées sont parsemés des tâches, éraflures, coups de pinces et traces éparses. Géricault nous emmène du haut vers le bas de la toile, de la souillure des têtes coupées à la souillure du lin. Il nous tient entre les signes et la chute d'un langage, la formation et la déliquescence de l'image. Dans un va-et-vient de la surface aux profondeurs, de la montée à la descente. (...) Du virtuel au réel, du rêve à l'éveil, sans que l'une ou l'autre de ces deux apparitions ne s'installe définitivement.»

(extrait de *Résine*, Ilyes Mazari, 2016)

«Fluorescent electrons waddle in ellipses. They roll, criss-cross, flow on Boogie Wonderland. The brightly colored spotlights sizzle on their bodies. In this 80's gym in Beverly Hills, smiling youngsters, mounted on rollerblades, spin the track. A waltz of dust in the universe that replays the circulation of the stars. The spotlights display the peacock colors of their glittery costumes. A band of color-blind sappers could not have done better. // Emptied track, end of the evening. (...) All that remains of these bodies are traces on the parquet: they have streaked the track. By sliding on the surface, by contacting it with their rollerblades, they rubbed the shiny varnish in which the lights were reflected. They blurred the surface, took on the skin of infinity by deploying their vitality of frantic dancers: the skaters skated the track. They have worn it out. // From skating to skating there is only one slide. From the Greek 'Patein' ('to walk on'), the skate is displacement, like the skate: the skate in space, the skate in time. Movements made possible by frictions, spatial in one case, temporal in the other. (...) // Géricault (1791-1824) is probably the first to have played patina on a painting by clearing it of the varnish automatically applied to smooth the image. (...) Let us approach one of these totems, The Heads of the Tortured, Stockholm version (1818) (...): a third of the canvas seems to be left without a layer of paint. On the lower part of the cloth supporting the two severed heads are scattered stains, scratches, brushstrokes and scattered traces. Géricault takes us from the top to the bottom of the canvas, from the stain of the severed heads to the stain of the linen. He holds us between the signs and the fall of a language, the formation and decay of the image. In a back and forth from the surface to the depths, from the rise to the fall. // This painting is born by its own death. It seems caught in a tipping where everything continues to crash in a rise of balance, bodies put in flesh to the support. From the virtual to the real, from the dream to the awakening, without one or the other of these two appearances settling down definitively.» (from Resin, Ilyes Mazari, 2016)

THIS IS IT

Toile irisée, corde, bidon, monté sur châssis
245*170 cm, 2016



0113032023 [PARK]
Acrylique, aluminium et huile de lin sur toile, montée sur châssis.
320*190 cm, 2023



Les tubes en PVC de 'Lost & Found', comme les briques rouges de 'Bunker' (p.34) ou les grillages de 'Park' (p.31), me rappellent la maison pavillonnaire où j'ai grandi.

Cette sculpture s'appuie sur la matérialité et la fonction de ces tubes : la couleur chair et la conduite des eaux. Séparés de l'architecture, agencés en un corps à la fois ordonné, fonctionnel et désaxé, je la relie à l'imagerie des 'baigneuses et des baigneurs', entre attente calme et désastre l'attend.

The PVC tubes of 'Lost & Found', like the red bricks of 'Bunker' (p.34) or the fences of 'Park' (p.31), remind me of the suburban house where I grew up. // This sculpture is based on the materiality and the function of these tubes: the flesh color and the conduct of water. Separated from the architecture, arranged in a body at the same time ordered, functional and misaligned, I link it to the imagery of the 'bathers', between calm expectation and disaster awaits it.



BUNKER

Brique, béton,
9.5*3*1.5 cm, 2021



BUNKER

Brique, béton,
9.5*3*1.5 cm, 2021

ILYES MAZARI

Vit et travaille entre Marseille et Rouen.
Membre de **RN13Bis**, de l'ADAGP
et de **D.DAL** (Marseille).
Enseigne à Prép'Art, Aix-en-Provence.

61 rue Flégier, 13001 Marseille
10 allée du bois Saint Gervais, 76130 Mt St Aignan

06.79.44.78.58
ilyes.mazari@outlook.fr
<https://www.ilyes-mazari.com>

SIRET : 842 635 658 00029
APE : 9003 A
MDA : 32964



BIO

Ilyes Mazari est né en 1991 à Rouen. Son travail est protéiforme. Entre sculpture, peinture, dessin et installation, il développe différents ensembles, liés les uns aux autres, en archipels. Oiseaux, moutons, mains, soleil, poissons... Cette imagerie universelle, élémentaire, lui sert de cadre pour développer des espaces affectifs et réflexifs, où les opposés se rejoignent : le temps long et le temps court, le jour et la nuit, le proche et le lointain... En filigrane, la métamorphose, prise comme zone trouble où se fait et se défait notre relation au monde.

Après avoir étudié à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Lyon (2012-2017). Il a notamment été invité par la galerie TOTEM (Amiens, 2022), La Passerelle' (Mont Saint Aignan, 2017), le centre d'art 'VidéoChroniques' (Marseille, 2019), le Palais Longchamp (Marseille, 2022) ainsi qu'au MO-CO/Panacée (cur. Vincent Honoré, Montpellier, 2019). À cette occasion, il a reçu le prix 'BOOM-Tourre Sanchis architecture' pour 'Puppets' (2019).

EXPOSITIONS

2023 // **D.DAL**, Marseille (à venir)
2022 // **Prix de la Jeune Création** - *Atelier Blanc, St Rémy*
2022 // Gris-gris - *Commissaire Manon Vargas, Volonté 93, Paris*
2022 // Il circule - *Palais Longchamp, Marseille*
2022 // 0.01% de la terre - *Galerie Totem, Amiens*
2022 // Biennale d'art contemporain - *Champigny-sur-Marne*
2019 // BOOM selection - **MOCO, La Panacée**, Curateur Vincent Honoré, Montpellier
2019 // Open - *Studio de Vincent Olinet, Paris*
2019 // Sud Magnétique - **VidéoChroniques**, Marseille
2017 // Transit - *La Passerelle, Mont-Saint-Aignan* [SOLO]
2017 // Les relents d'Aubépine - *DNSEP, ENSBA Lyon* [SOLO]
2017 // Les Fleurs - *Le Mur, ENSBA Lyon* [SOLO]
2017 // Cocoon - *Prix de Paris, ENSBA Lyon*
2017 // Bocal - *Prix Linossier, ENSBA Lyon*
2013 // (sans titre) - *Galerie 75, Rouen*
2013 // (sans titre) - *Galerie 75, Rouen*

PRIX

BOOM Tourre Sanchis Architecture, avec le soutien de l'ADIAF, 2019

ENSEIGNEMENT

2021-aujourd'hui // Enseignant à Prép'art Aix-En-Provence (tuteur de la section art et cours de volume)

RÉSIDENCES & MÉDIATION

2022-aujourd'hui // Résident à **D.DAL**, espace de diffusion et de production artistique, Marseille
2022 // Rencontres professionnelles organisée par **RN13Bis**, Caen
2022-2023 // Résidence de recherche et de création École Thérèse Delbos, Maromme, Normandie
2022 // Résident à **Buropolis**, espace de production artistique, Marseille
2021-2022 // Résidence de recherche et de création. École des deux Villages, Maulévrier Ste Gertrude, Normandie
2021-2022 // Résidence de recherche et de création. Saint Louis, Sénégal.
2020 - 2021 // Résidence de recherche et de création. École Edgar Degas, Rogerville, Normandie.
2018 - 2020 // Résident & Médiateur, **Galerie Atlantis**, Marseille
2017 - 2018 // Résident, **ADÉRA**, Ateliers Du Grand Large, Décines-Charpieux, Lyon
2017 // Workshop avec des écoliers et des étudiants dans le cadre de 'Transit'
La passerelle, Mt St Aignan, Normandie
2015 // Médiateur des assises de l'ANDEA (Association National des Écoles d'Arts), Lyon

PARCOURS

2016 - 2017 // **École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon** (DNSEP, with honors)
2012 - 2015 // **École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon** (DNAP, with honors)
2011 - 2012 // Classe préparatoire aux écoles d'arts, PREP'ART // Paris

